

APPEL A PROJETS

CPER DI2L2S

« DEVELOPPEMENT ET INTERNATIONALISATION DES LETTRES, LANGUES, SCIENCES HUMAINES ET SOCIALE EN
PAYS DE LA LOIRE »

FICHE BILAN ACTION CPER DI2L2S

Adresse de dépôt : julie.bourgeois@univ-nantes.fr

NOM DU PROJET : Le son et le social. Projet de structuration de la recherche en SHS et sound studies.

1 – Actions réalisées (1/2 page)

Objectif de l'évènement

Date, lieu, nombre de participants (le cas échéant)

Workshop 1 : Sound Studies et SHS : quelques perspectives de recherche en France, Université du Maine, 19 janvier 2016

Les contributeurs :

- Philippe Langlois : Enseignant dans l'option design sonore de l'ESBAM, docteur en musicologie, producteur d'émissions radiophoniques.
- Anthony Pecqueux : Chargé de recherches CNRS et directeur du CRESSON (Centre de recherche sur l'espace sonore et l'environnement urbain).
- Jérôme Staub : Enseignant en histoire-géographie, doctorant, il a développé des innovations pédagogiques autour du son et du numérique.
- Pascal Cordereix : Responsable du service des documents sonores à la BNF.
- Sophie Maisonneuve : Maîtresse de conférences à l'université Paris Descartes.
- Mylène Pardoën : Docteure en musicologie, responsable du projet Bretez, spécialiste de la reconstitution de trames sonores historiques.
- Pascal Amphoux : Architecte et géographe à Lausanne, professeur à l'École Nationale Supérieure d'Architecture de Nantes et chercheur au laboratoire CRESSON.
- Philippe Le Guern : Professeur à l'université de Nantes, chercheur au centre Atlantique de Philosophie et au CRAL-EHESS, responsable de l'ANR Musimorphoses.
- Manuel Melon : Enseignant-chercheur au LAUM (Laboratoire d'acoustique de l'Université du Maine).

Workshop 2 : Enseignement et recherche dans les Sound Studies : perspectives internationales, ESBAM Le Mans, 20-21 octobre

Les contributeurs :

- Alexandra Supper (Maastricht University).

- Morten Michelsen (University of Copenhagen).
- Marcel Cobussen (Leiden University)
- Holger Schulze (University of Copenhagen)
- Philippa Lovatt (University of Sterling)
- Robert Davis (University of Leeds).

2 – Bilan scientifique (1/2 page)

Ces deux journées d'étude ont tout d'abord permis de dessiner un état des lieux de la recherche sur les sound studies en France et en Europe : pour résumer, on voit que les actions menées dans ce domaine sont relativement éparpillées et sont généralement le fait d'initiatives ou de chercheurs isolés, à l'exception du CRESSON (UMR CNRS, Ecoles d'architecture de Grenoble et de Nantes) mais qui ne dispense pas d'enseignements. De même, les terrains de recherche en France restent circonscrits à quelques thématiques et champs disciplinaires (l'aménagement urbain notamment, avec le recours à la géographie, ou encore une histoire des mentalités et des pratiques sociales). A l'échelle européenne, le domaine est structuré autour d'un nombre réduit de publications et d'une association européenne des sound studies. Les thématiques sont cette fois-ci plus étendues – avec un recouvrement des études musicales et des études sonores – et le soutien institutionnel est plus développé qu'en France pour faire exister ce domaine, même si aucun département de sound studies labellisé comme tel n'est identifié (il s'agit le plus souvent de cursus à l'intérieur de formations plus englobantes, qui dépendent là encore le plus souvent d'initiatives portées par des acteurs isolés).

Néanmoins, les workshops que nous avons organisés démontrent un intérêt croissant pour le sonore : en attestent le nombre en augmentation de publications, le soutien apporté par des institutions comme la BNF ou le CNRS à ce champ de recherche, l'édition d'ouvrages de synthèse (readers) chez des éditeurs réputés (Oxford Press, Routledge), mais aussi l'apparition de nouveaux questionnements (sur la place du sonore dans l'enseignement secondaire français ; sur la reconstitution d'environnements sonores des siècles passés ; sur l'écologie sonore, etc.) et même l'organisation d'expositions phares (telle celle consacrée à Bernie Krause à la fondation Cartier). Il y a donc là un champ de recherches très innovant, qui mérite comme tel d'être accompagné et promu, et qui ne se réduit pas au seul domaine de la physique acoustique.

A cet égard, la thématique qui semble pouvoir structurer les travaux d'un futur pôle en SHS et sound studies touche aux liens entre le son et le social : comment repenser des enjeux tels que la stratification sociale, la répartition des populations sur un territoire donné, l'ethnicité, le genre, etc. à nouveaux frais ? L'élément sonore peut constituer un opérateur particulièrement heuristique pour mener de tels travaux et reconsidérer le social. Cette thématique a été unanimement validée par les invités aux deux workshops comme une approche pertinente et innovante et c'est celle que nous souhaitons développer à l'avenir. Enfin, les workshops nous ont également permis de réfléchir à la création et à l'usage d'outils novateurs quant au travail sur le son, par exemple avec de la restitution en enregistrement binaural ou avec de la synthèse sonore.

3 – Perspectives à l'issue du financement au vu des indicateurs de réussite initialement exposés dans votre dossier de réponse à l'AAP (1 page)

Les indicateurs de réussite mentionnés dans le projet original étaient les suivants :

- réaliser un interfaçage interdisciplinaire autour des *sound studies*
- faire émerger des questions et des approches originales autour du sonore en SHS
- structurer un réseau de chercheurs à l'échelle régionale et ouvert à des collaborations internationales.

Ces trois objectifs ont d'ores et déjà été atteints et s'inscrivent dans une dynamique dont je résumerai ici les principaux aspects :

- Sur le plan partenarial, ce projet a permis :

1/ de développer un axe « SHS et sound studies » qui se traduit par l'ouverture d'un master (en 2017) associant l'Université du Maine, l'École des Beaux Arts du Mans (et dans une moindre mesure l'Université de Nantes avec une mutualisation de cours). Ce master est le premier dans ce domaine en France. Des acteurs reconnus tels que l'IRCAM, le service archives sonores de la BNF, Radio France, notamment, participeront à la formation.

2/ d'inscrire de manière significative les sound studies dans les activités du RFI Le Mans Acoustique et de tisser des passerelles interdisciplinaires entre sciences dures (la physique acoustique au sein du laboratoire LAUM) et sciences sociales.

3/ de sensibiliser les collectivités publiques aux enjeux du sonore (ville du Mans et ville d'Angers notamment) à la fois comme vecteur d'analyse du social mais aussi comme levier possible pour la valorisation des villes.

4/ de poser les premières bases d'une future équipe de recherche en sound studies et de définir les contours d'un projet collectif de recherche (autour du social et du sonore) associant des historiens, des géographes, des spécialistes d'esthétique, des sociologues notamment.

De manière très concrète, les indicateurs de réussite trouvent leur traduction dans une série d'actions réalisées ou en cours :

1/ création du master en sound studies et validation par l'Université du Maine pour une ouverture en septembre 2017.

2/ organisation de trois manifestations autour des cultures sonores et du numérique en partenariat avec le conseil général de Maine et Loire (novembre 2016) dans le cadre de « La collégiale connectée » : <http://www.collegiale-saint-martin.fr/evenements/detail-dun-evenement/article/la-collegiale-connectee/>

3/ Organisation du congrès de la European Association of Sound Studies en juin 2018, au Mans, sous la responsabilité scientifique de Philippe Le Guern.

4/ Publication d'un numéro spécial de la revue « Politiques de la communication » intitulé « Sound Studies : A l'écoute du social » sous la direction de Philippe Le Guern (mai 2017)

5/ Publication de plusieurs des contributions présentées au workshop du 19 janvier 2016 dans un numéro spécial de la Revue de la Bibliothèque Nationale de France (2017).

6/ Projet en cours de développement sur la mise en place d'un lieu d'accueil de chercheurs et d'artistes invités en résidence autour de thématiques liées au sonore. La première chercheuse qui devrait être invitée en 2018 est une maîtresse de conférences au Lancaster Institute of Contemporary Art, par ailleurs artiste sonore internationalement reconnue et qui a déjà donné une réponse positive.

Pour les annexes, voici le lien où l'on trouvera affiches et programmes des deux Workshops :

- <http://lemans.esba-talm.fr/2016/01/11/shs-et-sound-studies/>
- http://www.msh.univ-nantes.fr/96606647/0/fiche_actualite/&RH=ACCUEIL